

---

SURLIS, T. J., *The Presence of the Risen Christ in the Community of Disciples. An Examination of the Ecclesiological Significance of Matthew 18,20* (Tesi Gregoriana Serie Teologia 188; Editrice Pontificia Università Gregoriana, Roma 2011). 432 pp. ISBN: 978-88-7839-204-5. € 35,00

La présence de Jésus dans la communauté des disciples est sans nul doute une caractéristique essentielle de l'ecclésiologie de Matthieu. Cette présence est explicitement mentionnée dans le discours dit « ecclésial », en Mt 18,20 : « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». Dans son livre, T. J. Surlis reprend à nouveaux frais l'étude de ce thème de la présence du Christ dans la communauté des disciples afin de relever la position éminente que ce topique occupe dans l'ecclésiologie de Matthieu. Aussi, le premier effort de l'Auteur est de situer ce verset dans son contexte littéraire, celui relatif à l'évangile de Matthieu en général et à Mt 18 en particulier. En effet, à première vue, cette affirmation christologique est plutôt surprenante à l'intérieur d'un discours qui jusque-là était plutôt « théologique ». Mais par le truchement d'une lecture holistique de l'évangile de Matthieu, l'Auteur montre que cette affirmation ne peut passer inaperçue. Il rappelle pour cela le lien de Mt 18,20 avec Mt 1,22-23 (la citation de l'Emmanuel : « Dieu avec nous ») et avec Mt 28,20 qui clôt le premier évangile (« je suis avec vous ... »). Ces attaches *sémantiques* permettent de noter que Matthieu élabore son ecclésiologie à partir d'une relecture christologique du « Dieu avec nous » de la tradition vétérotestamentaire. Mais l'aspect proprement original de cette étude se trouve dans l'effort de montrer selon ce que U. Luz appelle la « *Wirkungsgeschichte* » comment la tradition a reçu et appliqué Mt 18,20 à l'Église pour comprendre le mystère de son identité et de sa mission dans le monde.

Les relectures que l'Auteur passe en revue mettent en exergue l'aspect sacramental de cette présence du Christ, en particulier dans l'eucharistie et en général dans la prière au moyen desquelles l'Église est appelée à construire l'unité de ceux qui se rassemblent au nom de Jésus. Ce sont ces aspects que la tradition herméneutique postérieure, à partir des Pères de l'Église, a récupérés pour tirer au clair la portée ecclésiologique de Mt 18,20. Surlis explore tous ces aspects à travers un choix judicieux des textes qui montrent la diversité des contextes à travers lesquels l'Église vit l'expérience de la présence du Ressuscité en conformité à sa promesse de demeurer au milieu des siens (laïcat ; famille ; vie religieuse ; assemblée synodale ; etc.). Ainsi, en dépit de son insertion dans l'histoire comme *corpus mixtum*, la communauté des disciples qui se réunissent au nom du Seigneur est porteuse de salut et de grâce par cette présence du Christ.

Quand bien même Mt 18,20 n'est pas cité dans un document aussi important que *Lumen Gentium*, la catégorie de la communion si centrale au Concile Vatican II et qui résume le nœud de sa vision ecclésiologique se meut aussi dans le sillage de cette ecclésiologie néotestamentaire et patristique de la communion. Les références ultérieures du Magistère après le Concile Vatican II abondent aussi dans le même sens.

On ne peut donc pas s'étonner que ce logion matthéen soit aussi traité par des théologiens modernes comme D. Bonhoeffer, A. Dulles et J. Ratzinger. Si tous ces trois théologiens concordent en considérant l'Église comme le lieu de la rencontre *personnelle* avec le Ressuscité avec qui on entre en communion dans la prière, dans l'eucharistie et dans l'amour, l'ancien Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi ne manque de souligner à l'occasion que ce concept de communion lié à l'ecclésiologie de Mt 18,20 n'est pas le seul en mesure d'exprimer le mystère de la nature de l'Église. Pour J. Ratzinger, l'Église selon Mt 18,20 ne peut être comprise simplement dans le sens d'une assemblée. Bien plus, la densité christologique de Mt 18,20 vue dans l'optique du « Dieu-avec-nous » mis en exergue en Mt 1,23 se concrétise dans la présence du Christ aussi bien dans la *Parole* que dans l'*Eucharistie*. Surlis reprend donc cette mise en garde pour souligner les limites de l'ecclésiologie de Mt 18,20 qui n'est donc pas exclusif pour comprendre le mystère de la nature de l'Église et de sa mission.

En outre, pour une juste évaluation de la portée ecclésiologique de Mt 18,20, nous sommes d'avis qu'on ne doit pas non plus perdre de vue les attaches lexicales de Mt 18,16 à 18,20 (Mt 18,16 : « *une* ou *deux* personnes » ; « *deux* ou *trois* témoins » ; 18,20 : « là où *deux* ou *trois* »). Cela montre que les « deux ou trois » qui se réunissent est sans nul doute la communauté appelée à régler le conflit en faveur de celui qui est tombé. Matthieu offrirait ainsi et *tout d'abord* l'assurance de la présence du Seigneur pour une communauté appelée à se prononcer en faveur du frère qui a péché. Ainsi, cette dimension « légale » méritait aussi d'être mieux approfondie afin de comprendre les raisons pour lesquelles elle semble n'avoir pas trouvé un large écho dans la tradition interprétative de ce logion matthéen.

En définitive, loin d'être une recherche à caractère purement académique, ce livre a le mérite de souligner comment un texte aussi important que Mt 18,20 peut déterminer les choix vitaux des communautés d'hier et d'aujourd'hui. C'est le cas de la spiritualité de l'unité du Mouvement des Focolari dans laquelle l'Auteur se reconnaît. La spiritualité exprimée par Chiara Lubich au fil du temps a été définie comme une spiritualité « communautaire ». Une telle spiritualité de l'unité se fonde sur la présence promise par Jésus au milieu des siens (Mt 18,20) – une présence de Jésus dans l'amour qui vivifie, qui élargit les horizons, qui console et qui stimule à la charité et à la vérité. C'est cet effort pour la charité dans la vérité qui émerge du contexte littéraire de Mt 18, en particulier lorsque cette unité est menacée par les égarements de l'un ou l'autre « frère ».